

## Le temps des Robertiens ...

Charles *le Simple* est élu roi de Lorraine et la préférence pour la Lotharingie que laisse voir sa politique lui aliène les grands du royaume occidental. En juin **922**, les Francs occidentaux élisent le frère d'Eudes, Robert I<sup>er</sup>, époux de Béatrice, fille de Pépin de Vermandois, donc *allié au sang carolingien*. Ils ont au moins trois enfants : Hugues *le Grand*, Emma, épouse de Raoul, duc de Bourgogne, et Hildebrande, mariée à son cousin, Herbert II de Vermandois.

Maître de Saint-Quentin et de Soissons, Herbert s'empare de Péronne avant 924.

Robert I<sup>er</sup> prend Laon, capitale du roi, et Charles *le Simple* se porte vers la Lorraine en compagnie de son allié, Herbert II, qui le fera pourtant prisonnier en 923. Charles a beau vaincre et tuer le roi Robert *l'Usurpateur* à Soissons le 15 juin **923**, l'aristocratie maintient son hostilité et élit le duc de Bourgogne Raoul, roi jusqu'à sa mort en janvier 936.

Lorsqu'elle apprend le guet-apens dont est victime son mari, Ogive de Wessex se réfugie auprès de son père avec son jeune fils Louis. A son retour, elle épousera Herbert III, fils d'Herbert II de Vermandois.

Hugues *le Grand* a refusé le titre royal, préférant garder son héritage : comtés de Paris, Étampes, Tours, Orléans; *pagi* de Blois, Chartres et Châteaudun; abbayes Saint-Martin de Tours, Marmoutier, Saint-Denis, Morienvall, Saint-Aignan d'Orléans, Saint-Germain des Prés, Saint-Maur des Fossés (Y. Sassier -« *Hugues Capet* », Fayard 1995).

En **924**, le roi Raoul doit convaincre Rollon de lui prêter l'hommage. Il lui concède, en échange de sa fidélité, les diocèses de Sées, de Bayeux et du Mans. Rollon s'engage à favoriser la conversion de ses fidèles au christianisme mais celle-ci ne commencera vraiment que sous son successeur. Une attaque des Normands de la Loire donne l'occasion à ceux de la Seine de réitérer les pillages et d'obtenir le Bessin, mais ces incidents fournissent aux Francs un prétexte pour entrer en Normandie et écraser l'armée de Rollon à Eu.

A cause des incursions normandes, le comté du Maine prend de l'importance. Il est donné au fils de Rollon, Guillaume *Longue Épée*.

L'installation d'Helgaud à Montreuil (sur Mer) pourrait remonter à la fin du IX<sup>e</sup> siècle, à un moment où les descendants d'Evrard de Frioul tenaient le Boulonnais et l'Artois. Montreuil est aux mains d'Helgaud (+ 926) puis d'Herluin (+ 945) puis de Roger. En dépit de leur échec à créer un pouvoir régional dans ce secteur, ils gardent de solides attaches dans la région. Un des fils d'Helgaud, Evrard, avoué de Saint-Bertin pour Arques, est châtelain de Ham. **Raoul de Gouy** (Gouy, à la source de l'Escaut), comte d'Ostrevent et d'Amiens, et son frère **Roger** de Laon, descendent d'Evrard de Frioul par leur mère Heilwich. **Herluin** de Montreuil aurait un frère nommé **Lambert**.

De 923 à 925, Hugues *le Grand* est occupé, avec Herbert II de Vermandois, à la défense de la ligne de l'Oise contre les Normands partisans de Charles *le Simple* toujours prisonnier à Château-Thierry. En **925**, les Normands de Rouen dévastent l'Amiénois, le Beauvaisis et poussent jusqu'à Noyon. Ils sont encore en Artois l'année suivante et le roi Raoul, avec l'aide d'Herbert et d'Helgaud de Montreuil, leur inflige une sévère défaite. Alors qu'Hugues *le Grand* dévaste le *pagus* de Rouen, Herbert II reste sur l'Oise pour leur interdire le passage.

Les moines de Saint-Lomer, venus du Perche pour fuir les Normands, se sont réfugiés à Blois. Trop à l'étroit dans leur première installation, ils reçoivent du roi Raoul le Foix (lieu-dit de Blois) et son église Saint-Lubin ainsi que les droits de basse justice et de finances, le roi se réservant la haute justice. « A la mort du roi Robert, le comté de Blois aurait dû passer à son fils Hugues *le Grand*. Il n'en fut rien et c'est un personnage resté légendaire en Blésois, **Thibaut le Tricheur**, qui lui succéda ... Il semble que l'on se trouve ... en présence d'une de ces usurpations dont nous avons tant d'exemples au début de l'époque féodale, et qui fut facilitée ... par le fait que les possessions des bords de la Loire ne présentaient plus pour les Robertiens ... qu'un intérêt secondaire. Thibaud *le Tricheur* fut comte de Blois, Chartres, Tours, Saumur, Beauvais, Melun. Or les textes nous font connaître un Thibaud *vicomte* de Tours, de 908 à 939 et qui se dit *comte* en 941. Il est peut-être difficile, pour des raisons de chronologie, d'identifier les deux personnages, mais il est vraisemblable de supposer que l'un pût être le père de l'autre; et l'on s'explique assez qu'une série d'usurpations ait valu à Thibaud le surnom que tant de ses contemporains eussent été dignes de porter » (J. Martin-Demézil).

Le comté carolingien de Savoie, plus limité que la *Sapaudia* romaine, est tenu pour une partie du royaume

d'Arles. Une famille comtale - peut-être celle de Garnier (+ vers 925), vicomte de Sens et comte de Troyes, époux de Thiberge d'Arles - originaire des confins de la Champagne et de la Bourgogne, s'implante dans la région du Bugey, de la cluse de Chambéry et de la combe de Savoie.

Les liens des comtes de Flandre avec les souverains anglais sont fort anciens. La dynastie flamande revendique autant ses attaches avec les souverains anglo-saxons que son origine carolingienne. Le fils cadet de Baudouin II, Adaloul (nom de son arrière-grand-père), négocie le mariage de Hugues *le Grand* avec Eadhild, sœur d'Ogive.

En **926**, Herbert II de Vermandois enlève Amiens à Raoul II, fils de **Raoul de Gouy**.

Herbert se bat encore contre les Normands en Artois auprès du roi Raoul dont il sauve la vie. En remerciement, il obtient l'archevêché de Reims pour son fils Hugues âgé de cinq ans. L'année suivante, à la mort du comte **Roger de Laon**, frère de Raoul de Gouy, Herbert demande la ville pour son fils Eudes mais le roi Raoul refuse et donne Laon au fils du défunt.

« **Liegeart, comtesse de Mantes et de Meulan**, fille et héritière de la lignée carolingienne des comtes de Madrie et du Vexin, épousa **Raoul, comte de Valois**, mort en 926 », selon Emile Houth. Raoul - qui tient Vez et Crépy (en Valois) - est-il mort en combattant Herbert II qui lui prend Amiens ? Sa veuve est-elle une sœur ou une fille aînée d'Herbert II de Vermandois ? Les textes ne le disent pas. Raoul de Gouy laisse au moins deux fils, Raoul II et son frère - probablement son demi-frère - *Gautier*, sans doute encore au berceau à la mort de son père.

**Liegeart** prend un deuxième époux, **Galeran, issu des vicomtes de Chartres**, vicomtes non cités jusqu'ici. Le couple aura au moins deux fils, **Hugues** et **Lambert**. Les noms *Galeran* et *Hugues* marquent effectivement la lignée des vicomtes de Chartres mais comment Galeran y est-il relié ?

En **927**, Herbert de Vermandois, qui vient de rompre avec le roi Raoul, sort Charles *le Simple* de sa prison et l'emmène à Eu pour une entrevue avec les Normands. Herbert leur laisse son fils Eudes en otage ... ..

Le roi Raoul rencontre de sérieuses difficultés dans tout le royaume et notamment en Aquitaine et en Catalogne. Il s'efforce de maintenir la Provence dans l'obédience de la Francie occidentale mais le comte Hugues d'Arles, marquis de Provence et régent du royaume à la mort de Louis *l'Aveugle* en **928**, la cèdera au roi de Bourgogne en 934 ... ..

Le vicomte Foulques I<sup>er</sup> *le Roux* (+ 942), fils d'Ingelger, se substituant au marquis de Neustrie Hugues *le Grand*, revendique le titre de comte.

En **929**, Herbert II de Vermandois assiège Montreuil tenu par le comte **Herluin**. Ce dernier se recommande à Hugues *le Grand*. Herbert réplique en débauchant deux vassaux du Robertien, Hilduin de Montdidier et le châtelain de Douai. Des membres du lignage de Vermandois tiennent les comtés de Senlis et de Beauvais. En lutte ouverte contre Herbert, Hugues *le Grand* entend renforcer son influence en Picardie. Avant 931, il se rend maître du château de Braïne, usurpé à l'archevêque de Rouen.

Le comte Herluin de Montreuil (! 929) a un frère nommé Lambert (capturé en 932 ?), tous deux descendant d'Evrard de Frioul. L'épouse de Geoffroy d'Anjou, Adélaïde de Vermandois, fut veuve de Lambert de Chalon. Mais ces personnages nommés Lambert ne nous permettent pas d'émettre une hypothèse quant à l'origine du nom du fils cadet de Galeran.

Charles III *le Simple* meurt à Péronne le 7 octobre 929 après un long séjour en prison. Son fils Louis est réfugié en Angleterre (*Outre-mer*) à la cour de son grand-père maternel le roi de Wessex avec Edwige (Ogive), seconde femme de Charles.

Hugues *le Grand* a refusé le titre royal. Raoul de Bourgogne, époux de sa sœur Emma, est devenu roi mais le couple est sans postérité. Leur sœur Hildebrand a épousé Herbert II de Vermandois, comte de Meaux, dont elle a au moins six enfants. Laon et Reims sont à Herbert. Les évêques de Soissons, Amiens et Châlons lui sont dévoués. Herbert est une menace pour Hugues *le Grand*. Vers 930, c'est la rupture entre les deux beaux-frères.

En **931**, l'évêque de Tours est assassiné par des pillards (Sarrasins) au pied des Alpes, selon Flodoard ... ..

Entre 930 et 935, le roi Raoul et son allié Hugues *le Grand* cherchent à briser l'expansion de la maison Vermandois. En **932**, le comte de Vermandois prend Ham et capture le frère d'Herluin (**Lambert ?**) tandis que Hugues tente en vain d'assiéger les troupes d'Herbert à Amiens.

Silvion de Clérier qui a incendié une église de Romans est condamné à la reconstruire mais, comme il en a déjà réédifié une autre détruite sur ses terres, sa peine se transforme en quelques mortifications et surtout, « pour sauver son âme », en un versement à l'église de 100 livres d'argent (H. Falque-Vert - « *Les paysans et la terre en Dauphiné vers l'an mil* » P.U. de Grenoble, p. 224).

Quand Rollon est mort en 927, Guillaume *Longue Épée* lui a succédé, prêtant hommage à Charles *le Simple*. Guillaume profite de son hommage à Raoul en **933** pour réclamer le Cotentin ... Dans le Val de Mortain, peu peuplé, l'autorité ducal est peu perçue. Les vallées de la Sée et de la Sélune forment une marche de Normandie.

Hugues d'Arles, marquis de Provence en 911, est roi de Lombardie en 933-934. Hugues cède la Provence au roi de Haute Bourgogne. Bourgogne cisjurane et Bourgogne transjurane sont ainsi réunies au royaume d'Arles avec Rodolphe II (+ 937).

Rodolphe II, fils de Rodolphe Welf, roi de Haute-Bourgogne, conserve son royaume malgré les tentatives du roi Raoul. Le comte Hugues d'Arles (+ 947), successeur de Louis *l'Aveugle*, lui cède la Provence en **934**.

Hugues donne à sa nièce Berthe, épouse de Boson, un territoire dans l'espace des futures Baronnie et garde des biens publics dans une région plus tard comprise dans le domaine des **Mévouillon**. Ces possessions étaient au cœur d'enjeux et de luttes partisans peu avant la constitution du royaume de Bourgogne-Provence officialisée lors d'une assemblée tenue à Arles en mai 945.

Herbert de Vermandois marie sa fille Adèle à Arnoul I<sup>er</sup>, comte de Flandre, qui a pris Arras en 932 et prendra Montreuil en 948 ...

En **935**, le roi Raoul est très malade. Le comte de Rouen organise à Lyons (la Forêt) avec Hugues *le Grand* et Herbert II de Vermandois, réconciliés, et le comte de Poitou, Guillaume *Tête d'Étoupe*, une entrevue qui débouche sur deux projets de mariage : Guillaume *Longue Épée* donnera la main de sa sœur au comte de Poitou et recevra celle de **Liégeard**, fille d'Herbert de Vermandois ... ..

Guillaume *Longue Épée* taille dans le domaine de Longueville (hameau de Saint-Pierre d'Autils, aux portes de Vernon) une partie du douaire de Liégeard - auquel il ajoute Coudres et Illiers-l'Évêque (en Evrecin).

Le roi Raoul meurt le 15 janvier **936** et le Carolingien Louis IV *d'Outremer* est sacré à Laon le 19 juin par l'archevêque de Reims ... Louis ne possède plus en propre que Laon et quelques domaines dans les régions de Compiègne, Laon, Soissons, Reims et en Ardenne. Il ne peut compter que sur l'alliance dynastique du roi de Germanie et la neutralité chèrement payée du duc de Normandie.

Le vicomte Fromond installé à Sens par Hugues *le Grand* (936-937) prendra en 948, l'année de sa mort, le titre de comte de Sens.

Le roi étant sans postérité, Hugues *le Grand* reçoit en héritage la Bourgogne et doit contrer Hugues *le Noir*, frère de Raoul.

Hugues transmettra la Bourgogne à ses fils cadets, Othon puis Eudes-Henri (Henri *le Grand*), morts sans enfants légitimes. Réconcilié avec Herbert II - qui prend la forteresse de Château-Thierry - il s'allie à lui contre Louis IV en **938**.

En **939**, Arnoul, comte de Flandre s'empare du château de Montreuil mais devra attendre 948 pour expulser Roger, fils du comte Herluin. Arnoul soumet le Ponthieu.

Une alliance d'Hugues *le Grand* et Herbert II avec Arnoul de Flandre et Guillaume *Longue Épée* les porte contre une révolte en Germanie ... ..

Foulques II *le Bon* (+ 958), comte d'Anjou, épouse une Carolingienne, Gerberge du Maine. De cette union naît Adélaïde d'Anjou qui épousera Guillaume de Provence. Leur fille Constance d'Arles épousera le roi Robert *le Pieux*. Une autre de leurs filles épousera Bouchard (+ 1007), comte de Vendôme, Melun et Corbeil, un des principaux conseillers de Hugues *Capet* qui lui confiera sa succession comme comte de Paris.

Herbert II occupe Sens et le Sénonais en **941**.

Des expéditions sarrasines dans les vallées alpestres détruisent la grande abbaye de la Novalaise, sur la route du Mont-Cenis, la collégiale d'Oulx dans la vallée de la Doire Ripaire, étape du franchissement du col du Montgenèvre, tentent un assaut sur Embrun ... ..

Louis IV réussit à rallier les comtes de Rouen et de Poitiers en **942**. Laon se trouve au cœur d'un territoire entièrement contrôlé par Herbert II, comte de Vermandois.

Guillaume *Longue Épée* achève la constitution de la Normandie. Lors d'une entrevue destinée à rompre l'alliance de la Flandre et des opposants normands, il est traîtreusement assassiné par les gens du comte Arnoul, à Picquigny le 17 décembre.

**Liegeard**, fille d'Herbert de Vermandois et aussi nièce de Hugues *le Grand*, est veuve. Elle épousera bientôt Thibaut *le Tricheur*, peut-être impliqué dans le meurtre de son mari.

Herbert de Vermandois meurt en février **943**. Raoul II de Gouy, évincé d'Amiens en 926, se jette sur les dépouilles d'Herbert et tente d'envahir le Vermandois.

En Normandie, la minorité de Richard est une période difficile mais Richard I<sup>er</sup> va établir un pouvoir fort de **946** à 996. Une première entreprise historiographique majeure sera élaborée dans le duché par un clerc picard à son service, Dudon de Saint-Quentin.

Le partage de l'héritage d'Herbert II de Vermandois se fait entre ses cinq fils et sa fille. On peut donc penser que **Liegeart**, épouse de Raoul de Gouy (+ 926) puis de **Galeran**, serait la sœur du défunt (et la tante de la seconde Liegeard) - ou encore une cousine - non comprise dans l'héritage de son frère. Emile Houth aurait confondu les biens des deux femmes et attribué à *l'Ancienne* des domaines hérités par *la Jeune*. Liegeard *la Jeune* apporte à son second époux Thibaut *le Tricheur* « des domaines dans le Vexin et le Méresais », selon I. Henriot-Peiffert. C'est vers 945, pense-t-on, que les domaines de Chartres et ceux de Blois sont unis par Thibaut. Selon Pierre Bauduin, c'est entre 956 et 960 que Thibaut se rend maître de Chartres. De quelle manière ? Comment Thibaut et Galeran ont-ils œuvré pour aboutir à ce résultat ?

Hugues d'Arles gère la Provence depuis 905. La constitution du royaume de Bourgogne-Provence est officialisée lors d'une assemblée tenue à Arles en mai **945**. Le fils de Rodolphe, Conrad, se fait alors reconnaître maître de la Provence (« *Châteaux ...* » p. 15 et p. 22). Hugues garde la propriété de vastes domaines jusqu'à sa mort en **947**. Louis IV *d'Outremer* est alors reconnu comme roi de Provence mais Otton I<sup>er</sup> assure le succès du fils de Rodolphe II, le roi Conrad, dont Hugues d'Arles a été le tuteur. Conrad établit trois comtés : Arles, Apt et Avignon. Otton garde la réalité du pouvoir.

« Nous, Lombards, Francs, Burgondes, nous avons tant de mépris pour cette race que *romain*, pour nous, c'est une injure » (Liutprand de Crémone - milieu du X<sup>e</sup> siècle) ... Est-ce à dire qu'à l'approche de l'an Mil on a toujours face à face Romains ... et Barbares ... bien campés sur leurs positions ? Certains continuent d'opter pour une fusion très précoce des cultures gallo-romaine et germanique, d'autres la contestent » (R. Delort, dir. - « *La France de l'an Mil* » - Seuil H.130).

Otton, roi de Germanie et bientôt d'Italie, Conrad de Bourgogne, gendre de Louis IV et beau-frère d'Otton, et Louis IV ne peuvent reprendre Laon que garde Thibaut *le Tricheur* ... Ils prennent Reims et rétablissent l'évêque Artaud. Hugues de Vermandois s'enfuit ... ..

L'archevêque de Vienne en **950** est Thibaud « de Sens », frère d'Humbert qui sera le premier comte de Savoie attesté en 976 ... ..

Guillaume *Tête d'Étoupe*, comte de Poitou depuis 926, lutte contre le comte de Toulouse qui a pris le titre de duc de Guyenne, et devient duc de Guyenne en **951**.

A la mort d'Hugues *le Noir* en **952**, la Bourgogne - et le comté de Nevers - passe à Othon, fils du duc de France Hugues *le Grand*.

Le duc de Bretagne, Alain *Barbe Torte*, époux d'une sœur du comte de Blois, meurt et son fils Drogon est encore très jeune. La tutelle de Drogon est assurée par son oncle Thibaud qui exerce à cette occasion une forte influence dans le comté de Rennes.

Louis IV meurt en septembre **954**. Son fils Lothaire devient roi à treize ans, évinçant son cadet, Charles, que leur oncle Otton I<sup>er</sup> fera en 973 duc de Basse-Lorraine. La principauté royale s'étend de Laon à Reims - gardée par Renaud, comte de Roucy, et Raoul, père de l'historien Richer - et appuyée par les évêchés d'Amiens, Soissons, Noyon et Châlons. La mère de Lothaire et son oncle Brunon de Cologne exercent la tutelle.

Parmi les comtés tenus en propre par Hugues *le Grand* figurent le Chartrain et le Blésois qui forment, avec la Touraine, l'Orléanais et le Dunois, la dotation initiale des Robertiens. Hugues possède aussi la Madrie, acquisition du comte Eudes, son oncle. Hugues y est alors représenté par un vicomte, son vassal direct. Le comte du Vexin français est un de ses fidèles (« *Hugues Capet* » Yves Sassier, Fayard, 1995, p. 36-37).

A la fin de sa vie, Hugues *le Grand* a pour vassaux (Y. Sassier, *op. cité*) : Herbert III de Vermandois qui tient le Soissonnais et les contrées riveraines de la Marne; Robert de Vermandois qui a le comté de Meaux et l'abbaye de Lagny et, par mariage, le comté de Troyes; Albert et ses possessions septentrionales de Vermandois; Thibaut de Blois qui aurait par mariage un héritage en Pruvinois et Beauvaisis; Arnoul de Flandre bien implanté en Amiénois, Artois et Ponthieu; le comte de Montdidier; les comtés de Senlis, Beauvais, Meaux, Beaumont-sur-Oise (Soissonnais, Valois et Ponthieu en partie). Hugues *le Grand*, comte de Paris, duc de France et duc de Bourgogne meurt en juin **956**. Son jeune héritier est son fils Hugues, surnommé *Capet*, investi des honneurs paternels en 960 ... ..

Foulques *le Bon*, comte d'Anjou, époux de Gerberge du Maine, meurt en **958**. Sa fille Azalaïs, sœur de Geoffroi *Grisegonelle*, est mariée en Auvergne. Vers 960, elle est mariée à Toulouse et se retrouve à la tête d'un ensemble qui englobe le Brivadois, le Velay, le Gévaudan, un temps le Forez-Lyonnais ...

Otton I<sup>er</sup> *le Grand*, roi de Germanie, roi d'Italie, est le premier titulaire du Saint Empire romain germanique dont il reçoit la couronne des mains du pape Jean XII en **962**.

En 965, le duché de Bourgogne va à Eudes-Henri, plus jeune frère de Hugues *Capet*, époux de Gerberge de Chalon (x 1 Adalbert, roi de Lombardie, dont elle a Otte Guillaume, marié à Ermentrude de Roucy, veuve du comte de Mâcon). De nombreux domaines sont concernés : Autun, Beaune, Avallon, Nevers, Mâcon, l'Oscheret (avec Seurre et Saint-Jean de Losne) ... domaines aux statuts variés ...

La seigneurie de Beaujeu, au sud de Mâcon, s'achemine vers la neutralité entre France et Empire.

Rodolphe III succède à son père Rodolphe II, roi de Haute-Bourgogne et de Provence, mais à sa mort le royaume de Bourgogne ira au fils de sa sœur Gerberge, l'empereur Conrad II. C'est en vain qu'Eudes de Blois revendiquera la couronne de Bourgogne.

Le royaume de Bourgogne reste terre d'empire - sans souverain effectif - et on voit se développer le pouvoir des grands féodaux. Les principautés qui le composent - Provence, Vivarais, Dauphiné, Savoie, Forez, Lyonnais, comté de Bourgogne - ne réussissent pas à reconstituer un royaume distinct de la couronne impériale.

« La Provence du X<sup>e</sup> siècle est marquée par les exploits des fameux 'Sarrasins', des pirates espagnols qui ont profité des guerres entre princes à la fin du siècle pour s'installer dans le canton du Freinet près de Saint-Tropez. Leurs raids entraînent une progressive désertification de la Provence orientale ... A l'intérieur des terres une population put se maintenir, peut-être au prix d'accommodements qui permettaient aux Sarrasins et à leurs affidés locaux d'atteindre sans problèmes les cols des Alpes jusqu'en Maurienne et en Tarentaise » (J.Pierre Poly - « *Espace lyonnais et provençal - Atlas de la France de l'an Mil* »).

« L'exemple de la Provence de J.P. Poly montre en quoi le mécanisme social de la répartition des noms est à relier aux oppositions ethniques. Contrecoup des troubles politiques violents opposant, au début du X<sup>e</sup> siècle, les Bourguignons venus du Nord et les locaux, l'affrontement se fait choc des cultures. Partisans et adversaires des 'envahisseurs' francs se battent à coup d'anthroponymes. Les premiers, tels les Châteaurenard ou les Agoult qui se proclament 'saliques', les Sabran, les Reillane ou les Lacoste rejettent les vieux noms sénatoriaux; les seconds s'y raccrochent, comme les Marseille (qualifiés de *romani*), les **Mévouillon** ou les Castellane. Si un peu moins d'un cinquième des noms des grandes familles

provençales reste gallo-romain entre 950 et 1020, il est porté par seulement *quatre familles qui refusent les Bourguignons*. La sélection se retrouve chez les évêques ... Sans relier trop systématiquement la question anthroponymique à celle de l'ethnicité, il y a tout simplement les **(p)**références culturelles » (Christian Lauranson-Rosaz - *La France de l'an Mil*, p.59).

Il est surprenant que le patronyme **Mévouillon** soit considéré comme un de ceux portés par des individus qui « refusent les Bourguignons » ou n'adhèrent pas au parti franc. Pourquoi se raccrocheraient-ils aux vieux noms sénatoriaux, ne sont-ils pas eux-mêmes des Francs ? Sainte Rusticule n'a-t-elle pas été accusée d'aider la fuite d'un héritier franc à la mort de Brunehaut ? Les Mévouillon n'ont-ils pas bénéficié des largesses du roi mérovingien au moment de la conquête ? Installés depuis plus de quatre siècles, seraient-ils devenus plus Provençaux que les Provençaux des temps romains ? Quelles références et préférences culturelles Ch. Lauranson-Rosaz évoque-t-il ? A-t-il d'autres informations dont il n'est pas fait mention dans ce texte ?

Le comté de Bourgogne forme une principauté qui regroupe d'anciens *pagi*. La famille des comtes de Mâcon s'y établit au milieu du siècle. Le comte Otte Guillaume, avoué des grandes abbayes comtoises, est alors le maître direct ou indirect du comté depuis son mariage. A la mort d'Othon en **965**, le duché de Bourgogne va à son frère, Eudes Henri, plus jeune frère d'Hugues *Capet*. Il réunit sous son pouvoir direct les comtés d'Autun, Beaune, Avallon et Auxerre, et probablement le Nivernais qu'il aurait concédé ensuite à son fils adoptif, le comte Otte Guillaume (+1026-1027), fils de son épouse Gerberge de Chalon et du défunt roi Adalbert de Lombardie. En plus, il est suzerain des domaines de son beau-fils : le comté de Mâcon qu'Otte tient par son mariage avec Ermentrude de Roucy, veuve du comte Aubri de Mâcon, et de l'Oscheret qu'Otte possédait, semble-t-il, à titre patrimonial.

Le diocèse de Sens s'est, depuis trois quarts de siècle, orienté vers la Brie et la Beauce; celui de Troyes vers la maison de Vermandois puis le comte de Champagne.

En dehors du duché d'Henri, la Bourgogne comprend encore au nord la seigneurie épiscopale de Langres ... A l'ouest, le Nivernais sera donné en 989 par Otte à son gendre Landri ... Au sud, faisant partie du diocèse de Mâcon, la seigneurie de Beaujeu s'achemine vers une complète neutralité entre France et Empire. Constituée par un membre de la famille des comtes de Lyon, Bérard (+ **967**), elle sera agrandie aux dépens des temporels ecclésiastiques de Lyon, Mâcon et Cluny.

Gautier, comte d'Amiens, *de Meulan* et de Valois, fils de *Liegeart* et de (+) Raoul de Valois, donc beau-fils de **Galeran**, épouse Adèle de Dreux (ou de France).

Vers ce moment, Rotrou, seigneur de Nogent, gravite de manière certaine dans la mouvance des comtes de Blois, qui disposent dès lors d'un relais dans la vallée de l'Huisne.

En **966**, une charte de Geoffroy *Grisegonelle* - époux d'Adélaïde de Vermandois, veuve de Lambert de Châlons - pour Saint-Aubin d'Angers est souscrite par Hugues *Capet* et ses fidèles parmi lesquels Gaudry, comte de Soissons, Sucher, **Galeran** (1<sup>ère</sup> mention du nom) et Robert (*le Pieux*, probablement).

En mars **967** dans l'abbaye de Saint-Denis, Hugues *Capet* délivre un diplôme pour confirmer à Saint-Julien de Tours une donation. Les fidèles du duc de France, Hugues du Mans et ses fils, Thibaut *le Tricheur* et son fils Eudes, Gautier d'Amiens (beau-fils de Galeran), Bouchard de Vendôme (plus tard époux d'une fille d'Azalaïs d'Anjou), **Galeran**, le comte Hilduin de Montdidier et Geoffroy *Grisegonelle* sont parmi les témoins. Aucun surnom n'aide à identifier plus sûrement ce Galeran déjà rencontré dans un acte de 966. On peut seulement remarquer en 967 qu'il est en compagnie de Thibaut et de son fils Eudes, et de Gautier d'Amiens. Une charte de 987 pour Saint-Médard de Soissons précisera que le père de Gautier est Raoul de Valois. Les fils de Galeran, Hugues et Lambert, ne sont pas mentionnés.

*Ces personnages - Geoffroi, Galeran, Robert, Thibaut, Gautier, Bouchard - qui agissent ensemble appartiennent ou appartiendront de diverses manières à la famille de Vermandois. Les fils de Hugues du Mans, Eudes, fils de Thibaut de Blois, et Gautier d'Amiens sont jeunes*

*mais déjà présents. Les fils de Galeran, Hugues et Lambert - un peu plus jeunes que Gautier d'Amiens - sont probablement déjà actifs eux-aussi mais où sont-ils et que font-ils en 967 ?*

Depuis un demi-siècle, les pillards sarrasins ont réalisé une dizaine d'expéditions dans les vallées alpestres. Ils font un jour une prise importante : Mayeul, un Provençal, 4<sup>e</sup> abbé de Cluny (954-994), pris en otage à Orcières (N.O. Embrun) en 972 au moment où il traverse les Alpes. Les barons provençaux - Guillaume I<sup>er</sup> fils de Boson, comte d'Arles, à leur tête - attaquent les pillards, délivrent Mayeul, détruisent le repaire des Sarrasins et les expulsent dans les années **972-973**. Guillaume et son frère Roubaud y gagnent le titre de marquis de Provence. Un chef de 'brigands montagnards', Aimon, a une conduite fort trouble lors de la prise de la Garde-Freinet. Par contre, la **famille Mévouillon** a particulièrement contribué, sous Guillaume de Provence, à la défaite des Sarrasins, écrira-t-on en 1178.

« Le pouvoir était alors exercé ... à l'ouest d'une ligne Toulon-Sisteron, par une famille méridionale ... qui avait réussi vers 930 à se hausser dans l'entourage de la royauté bosonide. En 972 son chef, le comte Guillem ... s'allie avec Ardouin, marquis de Turin, pour écraser définitivement la base du Freinet. Le repeuplement de 'l'Est lointain' pouvait commencer, vite pris en main par les grands, bénéficiaires des largesses du comte qui légitimait leurs occupations et arbitrait leurs querelles. Guillem, devenu marquis, obtient l'investiture du roi de Bourgogne, Conrad, et épouse la puissante Azalaïs d'Anjou, comtesse douairière de Toulouse-Septimanie. Son règne est l'apogée du pouvoir comtal.

La comtesse Azalaïs (+1026), Angevine sœur du comte Geoffroi *Grisegonelle*, se retrouve - par le jeu de ses mariages et veuvages successifs, vers 950 en Auvergne, puis vers 960 à Toulouse et enfin vers 980 en Arles - à la tête d'un ensemble qui englobe l'Auvergne méridionale (Brivadois, Velay, Gévaudan), un temps le Forez-Lyonnais, et toute l'antique *provincia*, de Toulouse à Marseille » (Ch. Lauranson-Rosaz - *Espace de la France du Centre*).

Le premier comte de Savoie connu, Humbert attesté en **976**, serait un descendant de Garnier, comte de Sens (+ v. 925) et de Thiberge d'Arles. Son frère Thibaud fut dit archevêque de Vienne en 950.

Les Baux de Provence furent mentionnés dans une charte de donation à l'abbaye de Montmajour en 960. Le nom de Pons *le Jeune*, premier membre connu avec certitude de la famille des Baux, apparaît dans une charte de **981** mentionnant le *castrum* des Baux.

La fable fait descendre ses seigneurs du mage Balthazar. Leurs armes portent *une étoile à seize rayons* et une devise *A l'Azar Bautezar* (Au hasard Balthazar). Le donjon, élevé au XIII<sup>e</sup> siècle à la place d'une construction plus ancienne, est établi sur un talus naturel et en partie creusé dans le roc. Le chemin de ronde donne une vue sur toute la région.

A son mariage **Galeran** a constitué un douaire à sa femme : l'alleu de Gourville en pays chartrain. **Liegeart** donne cet alleu vers **985-987** à Saint-Père de Chartres pour le repos de l'âme de son seigneur Galeran mort un 11 novembre. Le duc Hugues et le comte Gautier approuvent solennellement cette concession à Pontoise. A quelles actions Galeran a-t-il participé ? Où sont ses biens propres ? ...

Le long retour en arrière n'a rien révélé du fief dit secondaire tenu par le « **comes Mellenti**, vassal du comté de Champagne en 1172 ». Les fils de ce couple, **Hugues** et **Lambert**, sont probablement proches, par l'âge, du comte Gautier, leur demi-frère, donc eux aussi actifs mais dans quels lieux ? ... ..

Le roi carolingien Lothaire meurt et son fils Louis lui succède en mars **986** mais Louis V mourra en mai de l'année suivante. Son oncle Charles, duc de Basse-Lorraine, est seul héritier. Les grands, assemblés à Senlis en juin, élisent celui qui gouverne déjà le royaume. Hugues *Capet* est oint à Noyon « roi des Francs, des Bretons, des Danois (Normands de Neustrie), des Aquitains, des Goths, des Espagnols (Marche d'Espagne) et des Vascons ».

Geoffroy *Grisegonelle*, comte d'Anjou frère d'Azalaïs, meurt le 21 juillet **987**. Son fils, Foulques *Nerra* lui succède ... ..

Pour assurer sa succession, Hugues *Capet* souhaite associer au trône son fils Robert. Devant les grands convoqués à Orléans, Adalbéron fait valoir qu'on ne peut sacrer deux rois la même année. Durant les pourparlers arrive Borrell, comte des marches d'Espagne, qui demande du secours contre les Sarrasins. Ceux-ci se sont emparés de forteresses chrétiennes et on redoute de les voir continuer leur progression. Hugues utilise ce fait : il pourrait trouver la mort dans un prochain combat ... Hugues *Capet* lève une armée ...

L'Aquitaine refuse de le reconnaître pour roi et le duc Guillaume *Fier à Bras* lui barre le chemin. Finalement, Guillaume reconnaîtra sa suzeraineté mais l'expédition contre les Sarrasins n'aura pas lieu.

En 985, une expédition menée par Al Mansour détruit Barcelone. En **989**, une abbesse demande à l'évêque Vivas l'autorisation d'échanger une terre contre une vigne et trente sous « dans la nécessité de restaurer l'église qui fut anéantie par les Sarrasins, l'année où ils détruisirent Barcelone ».

Sant Pere de les Puelles est un monastère situé dans les faubourgs de la ville. Sunyer I<sup>er</sup> et Riquilda, en compagnie de leur fils Borell, ont présidé en 945 à la consécration de l'église San Pedro par l'évêque de Barcelone. En 951, Louis IV en a confirmé tous les biens et les a exemptés de cens ... ..

Pour la part de royaume concédée par Hugues *Capet* à son fils Robert, un conseil de gouvernement de quatre membres est formé avec Bouchard de Vendôme, comte royal de Paris, Hugues, comte de Beauvais et de Dreux, Ansoud le Riche et **Hugues (*de Meulan*)**.